

Synthèse de l'atelier 3

Présentation de l'atelier

Titre de l'atelier : Internationalisation des établissements d'enseignement supérieur et de la formation

Résumé de la thématique :

L'objet de cet atelier est de réfléchir aux enjeux stratégiques et institutionnels autour de l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Cette thématique pourra être abordée à partir des attentes et recommandations émanant d'instances nationale (CTI), européenne (Conseil de l'Europe) ou internationale (UNESCO) autour des compétences interculturelles : quel périmètre pour l'internationalisation ? Quel peut être son intérêt ? Comment les établissements peuvent-ils y répondre ? Quel impact ces attentes peuvent avoir sur l'enseignement et la pédagogie ?

Cet atelier pourra également aborder la question de l'internationalisation à domicile à travers la question des campus multiculturels : comment favoriser et capitaliser sur les échanges internationaux et la présence d'une population étudiante et enseignante multiculturelle et internationale ? Comment passer d'une conception multiculturelle à une conception interculturelle des campus en y favorisant des interactions interculturelles ?

Il pourra aussi être discuté les possibilités de prise en compte de l'interculturalité en pédagogie : comment concevoir des méthodes d'enseignement qui tiennent compte de l'hétérogénéité des profils et parcours des étudiants ? Les participants pourront aborder la question de la collaboration internationale dans l'enseignement : quels en seraient les intérêts alors que les collaborations internationales sont actuellement plutôt privilégiées en recherche ? Quels enjeux et quelles possibilités pourraient-elles apporter dans le développement d'une formation interculturelle de l'ingénieur ?

Enfin, il serait tout aussi important d'aborder cette thématique à travers les enjeux écologiques qu'elle pose. Comment imaginer une stratégie d'internationalisation qui tiendrait également compte de la crise dite climatique ? Cela peut tout autant concerner la question de la mobilité internationale que celle du développement de formations en ligne et de l'impact du numérique.

Mots-clés : internationalisation, diversité, interculturalité, plurilinguisme, médiation

Synthèse de l'atelier

Cet atelier abordait l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Les participants ont posé un cadre de réflexion en commençant par une définition assez large de l'internationalisation, rappelant qu'elle est un processus volontaire d'intégration d'une dimension internationale (relations entre nations), interculturelle (cultures nationales, communautaires, d'établissements) et globale (à l'échelle mondiale) dans les objectifs, les fonctions et l'offre de formation et de recherche de l'enseignement supérieur (d'après De Wit 2015 ; Knight 2015).

Plusieurs cadres d'opérationnalisation de l'internationalisation existent. Celui proposé par la Higher Education Academy (2004) couvre plusieurs dimensions, dont la promotion de l'engagement interculturel, la capacité à permettre une expérience d'apprentissage liée aux grands enjeux sociétaux, mais aussi le développement des connaissances liées à la compréhension du rôle des institutions d'enseignement supérieur dans la définition des sociétés « globales ». En résumé : « Le cadre a pour objectif d'inspirer et d'assister les établissements d'enseignement supérieur dans leur processus d'internationalisation : préparer les diplômés du 21ème siècle à vivre et à contribuer de manière responsable à une société globale et interconnectée ».

L'internationalisation s'opère également au travers de valeurs et un partage de ces dernières (toujours tel que proposé par la Higher Education Academy), notamment le respect des individus, mais aussi des diversités culturelles ou linguistiques et l'équité, en écho à la parité et à l'impartialité dans la participation et dans les chances de succès. L'éthique occupe aussi une place importante et renvoie à l'intégrité et à la transparence dans l'action des individus. L'ouverture couvre la capacité à être réceptif aux différentes idées et façons de travailler selon les cultures et les contextes d'apprentissage. Enfin, la réciprocité s'attache à l'échange des connaissances, des idées et des ressources au sein des cultures et entre elles.

A partir de ce cadre, les participants à l'atelier ont souhaité réfléchir au périmètre et aux enjeux pour nos établissements (ici exclusivement des écoles d'ingénieurs). Plusieurs constats ont été faits, et des obstacles et des leviers ont été identifiés.

La diversité linguistique a été mise en avant. Nous remarquons que les établissements voient beaucoup l'internationalisation à travers le prisme de l'anglais comme *lingua franca*. Les participants étaient d'accord pour réaffirmer l'importance du plurilinguisme comme dimension essentielle de l'internationalisation.

Cette internationalisation va bien au-delà de la mobilité de nos étudiants vers l'étranger, mais aussi des étudiants internationaux vers nos campus.

Les participants ont échangé sur de nombreuses initiatives locales, incluant les étudiants, les enseignants-chercheurs, mais également des personnels administratifs. Nous avons fait le constat qu'une grande part de ces initiatives étaient fragmentées et/ou cloisonnées. Ainsi, il semblerait que cette internationalisation ne serait réellement vivante qu'avec l'aide de médiateurs, ces personnes qui se situent à différents niveaux et qui réussissent à créer du lien entre ces initiatives qui sont souvent déconnectées.

Nous notons qu'un soutien institutionnel fort des directions est nécessaire pour que cette internationalisation ait du sens au niveau d'une communauté. Il est tout aussi nécessaire de soutenir, d'accompagner et de reconnaître l'engagement fort de toutes les parties prenantes.

Il faut par ailleurs rendre ces actions, ces initiatives, plus visibles.

Sans doute, un moyen de faire l'internationalisation en profondeur et dans la durée est de fédérer ces parties prenantes autour de projets communs à dimension interculturelle et internationale, comme par exemple des projets d'Universités Européennes (alliances). Ces projets peuvent aussi être difficile à vivre ou à mener au sein même d'un établissement car le défi de l'interculturalité se joue aussi au niveau des cultures disciplinaires (et pas uniquement sur la dimension internationale).

Un exemple concret est celui de l'Université Paris-Saclay, au sein duquel se trouvent l'école universitaire Polytech Paris-Saclay, mais aussi CentraleSupélec, AgroParisTech et l'Institut Optique Graduate School, quatre écoles d'ingénieur au total. L'Université s'est associée à 4 partenaires européens dans une alliance « Global Health » (eugloh.eu). Cela permet de fédérer des activités et des enseignements avec des partenaires du réseau, autant pour le personnel que pour les étudiants, tant en formation qu'en socialisation. Des échanges virtuels sont censés mener vers la mobilité physique ou virtuelle, les étudiants d'une université s'inscrivant dans le cursus ou parcours d'une autre pour valider des enseignements ou suivre un cours (voir détails ci-dessous dans les exemples de dispositifs).

Concernant les différentes formes de projets d'internationalisation, les participants ont par exemple mis en place un diplôme d'établissement sur l'interculturalité et l'international. L'ensemble des établissements représentés ont aussi en commun - comme c'est le cas pour majorité d'écoles d'ingénieurs - la mise en place d'une mobilité internationale obligatoire pour les étudiants. En lien avec cette mobilité, nous notons l'importance de la préparation et de l'accompagnement de nos étudiants pour qu'ils prennent conscience des enjeux, des stéréotypes ou des freins à ces rencontres de l'autre, comme évoqué par le philosophe François Jullien lors de sa prise de parole en ouverture de cette journée.

De nombreux échanges ont porté sur la question de l'évaluation des acquis d'expérience et d'acquis d'apprentissage interculturel à travers la mobilité. Il semblerait nécessaire de pouvoir créer des espaces de réflexion, de prise de parole et de recul, pour ces étudiants qui vivent ces mobilités, et dont l'expérience n'est pas toujours positive.

L'internationalisation à domicile est aussi un sujet de réflexion : comment accompagner nos étudiants dans différentes formes d'expérience internationale sur un campus français, à travers par exemple des formes d'apprentissage en tandem ou e-tandem avec des étudiants de nationalités variées, ou à travers des projets COIL (Collaborative Online International Learning), lesquels permettent à des équipes d'étudiants de travailler, en parallèle, chacun dans son pays, sur des projets académiques partagés, avec des points d'échanges réguliers. Ces points de rencontre sont extrêmement bénéfiques, sans qu'il y ait de mobilité physique.

Finalement, un fil conducteur était la prise en compte des enjeux écologiques et environnementaux. Nous nous rendons compte qu'à la faveur de la crise sanitaire actuelle, mais pas exclusivement, de nombreuses initiatives permettent des échanges internationaux et interculturels au-delà de la mobilité physique, dont on sait qu'elle a un fort impact environnemental qui peut poser problème aux étudiants.

Les **bénéfices individuels** de l'EMI (English Medium Instruction) pour l'étudiant (Chapple 2015, échanges entre participants)

- améliorer la compréhension interculturelle et la conscience globale ; améliorer les progrès académiques dans d'autres disciplines (grâce à l'EMI)
- encourager la pensée créative ; enrichir et améliorer les compétences cognitives et le développement émotionnel ; (nous renvoyant aussi à la conférence de Dr. Chloé Lecomte sur l'intérêt du développement des soft skills dans le métier d'ingénieur)
- aider les étudiants à obtenir de meilleurs résultats aux tests standardisés et améliorer leurs perspectives de carrière.

Les **limites** liées à l'EMI des établissements dans l'enseignement supérieur :

- les difficultés d'apprentissage peuvent être augmentées si les compétences linguistiques sont insuffisantes (du côté des enseignants ou des étudiants) car l'enseignement ne se fait pas dans la langue maternelle.
- enseigner dans une langue étrangère requiert un niveau linguistique suffisant et des approches pédagogiques adaptées : l'aisance linguistique dans l'interaction scientifique ou de recherche dans son domaine de spécialité ne se traduit pas systématiquement par une aisance en situation pédagogique "Teachers need to break away from teacher domination of classroom talk and the emphasis of subject content and adopt a language- or skills-based, communication-oriented bilingual approach to teaching" (répondant au besoin de mettre l'étudiant au cœur du dispositif).
- la formation et la reconnaissance des enseignants EMI est cruciale, il faut pouvoir intégrer cet EMI dans une démarche plus globale d'établissement.
- le soutien hiérarchique est primordial pour accompagner le développement de nouveaux dispositifs liés à l'internationalisation à domicile.

Exemples de dispositifs :

- Le **dispositif « Polytech France »** repose sur l'organisation collaborative du réseau Polytech, consistant à construire des actions communes aux 15 écoles publiques universitaires Polytech, qui dépendent du Ministère français de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Ce mode de gouvernance basé sur un principe de collégialité et de consortium

permanent a impliqué une construction mutuelle, stratégique et fonctionnelle, dans un maillage original réunissant de multiples acteurs. Le programme « Polytech France » a été initié en ce sens en 2018 afin de recruter et accompagner les étudiants non francophones vers les diplômes d'ingénieur d'une école Polytech.

A l'issue d'un « Bachelor », les étudiants peuvent candidater à plusieurs spécialités dans les écoles du réseau (soit 12 domaines de formation possibles et plus de 100 spécialités) sur la base d'un dossier académique et d'un entretien.

Le programme d'une durée de 3 ans se décompose en deux temps :

- o 1 an de Français Langue Etrangère (FLE) intensif + cours de méthodologie + culture française + cours de spécialité + une immersion d'une semaine sur le campus qui les recevra pour les deux dernières années. Cette année de transition est mutualisée à Polytech Marseille pour le réseau Polytech et la formation se fait avec l'appui du centre de FLE de AMU (SUFLE).
- o 2 ans de cycle ingénieur avec sa promotion dans l'école et la spécialité dans laquelle il a été recruté l'année n-1.

Contact : Blanche Dalloz-Dubrujeaud, Deputy Director for International Affairs, Associate Professor, Polytech Marseille

Afin de répondre aux besoins croissants en compétences interculturelles des futurs ingénieurs, **l'Institut Polytechnique UniLaSalle** a mis en place en 2018 un dispositif pédagogique organisé autour d'un semestre obligatoire à l'international (Programme GoLaSalle) (Delhoume et al., 2019).

Plus de 500 élèves-ingénieurs ont déjà participé à ce dispositif qui prévoit, entre autres, une enquête sur les compétences interculturelles remplie par les étudiants avant et au retour de leur mobilité. Compte-tenu du caractère récent de la mise en œuvre de ce dispositif, de nombreuses questions sur l'accompagnement des étudiants restent ouvertes et mobilisent une équipe pédagogique de divers horizons au sein de l'Institut : personnels administratifs encadrant les mobilités des étudiants, enseignants-chercheurs en SHS et en langues. Tous les intervenants ont pour objectif d'accompagner au mieux les étudiants depuis la préparation à la mobilité jusqu'au retour et à la valorisation de l'expérience vécue. L'une des questions qui se posent en particulier est liée à la façon dont nous pouvons, d'un point de vue pédagogique, faire en sorte que les étudiants identifient, formalisent et valorisent au mieux les compétences acquises lors de leur mobilité. Les premiers résultats de l'enquête sont encourageants car ils attestent une évolution significative des compétences interculturelles des étudiants au retour de leur mobilité. Une réflexion est en cours sur la manière dont les étudiants peuvent s'approprier leurs résultats au-delà de l'enquête et identifier à titre individuel toute la richesse de l'expérience vécue (caractère professionnalisant, incidence sur leur employabilité, etc.).

Contact : Marie Chedru, Enseignant-Chercheur en Sciences Humaines et Sociales à l'Institut Polytechnique UniLaSalle, Ecole d'Ingénieurs, Beauvais

· Le **dispositif EMINSA de l'INSA de Toulouse**. Ce dispositif s'inscrit dans le projet de développement de l'offre de formation scientifique en anglais. L'objectif est de répondre à la demande et aux besoins de nos étudiants et de développer conjointement l'accueil d'étudiants étrangers non-francophones dans les formations. Une équipe pilote et accompagne les équipes enseignantes sélectionnées au cours pour :

- o mettre en place des enseignements scientifiques en anglais correspondant à tout ou une partie importante d'une UF
- o concevoir des situations d'apprentissage adaptées en intégrant des modes d'apprentissage actif et/ou mixtes (ressources en anglais ; implication active des étudiants)

L'accompagnement EMINSA se fait en mode projet, entièrement en anglais : il s'articule autour de revues d'avancement et d'ateliers. Après chaque séance et tout au long du projet, un feedback individualisé est fourni aux enseignants pour les aider à acquérir de l'aisance dans la prise de parole en anglais, le tout dans une atmosphère bienveillante.

L'objectif est que l'équipe pédagogique soit en mesure de mettre en place ces enseignements scientifiques en anglais dès la fin de l'accompagnement.

Des moyens sont alloués aux équipes accompagnées sous la forme d'heures « équivalent TD » en fonction de la nature et de la portée du projet. En complément, une aide linguistique individuelle supplémentaire peut être accordée aux candidats qui le souhaitent dans le cadre de la formation continue.

Contact : Marie-Agnès Détourbe, Directrice des relations internationales et enseignant-Chercheur à l'INSA Toulouse

· Dans le but d'améliorer la qualité de l'accueil de ses étudiants internationaux, **l'Institut Mines Telecom** (8 écoles d'ingénieurs et de management et des écoles affiliées et associées) offre des formations interculturelles orientées vers le personnel de ses établissements. Intitulées « Vivre l'interculturel au quotidien », elles entrent dans le catalogue des formations proposées aux agents de l'IMT, dans un format d'une à deux journées par formation, et comprennent des sessions d'initiation et de perfectionnement. Ces formations s'appuient sur une expertise en interne dans le domaine de l'interculturalité de formatrices membres de IMT Didalang – enseignantes de langues et cultures, directrices de département, enseignantes-chercheuses - de trois écoles de l'IMT : IMT Atlantique, IMT Lille-Douai et Telecom Paris.

Les principaux objectifs de ces formations sont les suivants : sensibiliser aux différences culturelles afin d'améliorer sa communication avec les étudiants internationaux, identifier et analyser ses propres pratiques et attitudes culturelles et interculturelles, acquérir des éléments théoriques permettant de développer des stratégies de communication interculturelle, échanger sur les expériences interculturelles vécues par les participants des

écoles de l'IMT, échanger sur les expériences interculturelles vécues par les étudiants internationaux.

Contact : Isabelle Lallemand, Département Langues et cultures, Telecom Paris, directrice adjointe du laboratoire IMT Didalang, en relation avec la responsable Formation, Direction Générale de l'IMT

· **Alliance « Global Health »** (eugloh.eu). Le défi est de motiver le personnel et les étudiants sur de tels programmes en plus des leurs, ou de les motiver pour intégrer des échanges dans les modules, des activités d'internationalisation à domicile qui ne sont pas linguistiques de l'ordre de l'e-Tandem mais qui nécessitent de passer par l'anglais en tant que *lingua franca*. Or, il est aussi important de faire comprendre que « l'internationalisation à domicile » se joue tout autant au niveau de l'accueil par des administratifs ou des enseignants, même pour des cours scientifiques en français qui s'adressent à un public multiculturel. Cela nécessite bien des compétences interculturelles pour tout le personnel, au moins.

L'Université Paris-Saclay a reconnu cette nécessité en créant une mission « Internationalisation du Curriculum et Interculturalité » auprès de la Vice-présidence des Formations transverses et prospectives métiers. Un programme « International Engagement » a été mis en place avec 4 séminaires par an - conférences et ateliers de sensibilisation à l'interculturalité, en alternant entre l'anglais et le français pour chaque conférence. Les conférenciers invités sont français ou étrangers, toutes et tous spécialistes du domaine. Par la suite des formations sont proposées, mais en 2020 ont dû se dérouler en ligne. Une de ces formations, tournée vers le corps enseignant « Teaching International Groups Online » est actuellement proposée au niveau de l'Alliance EUGLOH.

Contact : Vera Mihailovich-Dickman, coordinatrice Internationalisation et Interculturalité, Université Paris Saclay, enseignante-chercheuse anciennement responsable du Département Langues et Cultures de Telecom Paris, membre de IMT Didalang et de l'Equipe d'Accueil SLAM à l'Université d'Evry Paris-Saclay, vera.dickman@universite-paris-saclay.fr ou vera.dickman@telecom-paris.fr

· **DE-ii (diplôme d'études internationales et interculturelles) à l'INSA Lyon**

Contact : Erin TREMOUILHAC, Centre des Humanités

Bibliographie

De Wit, Hans. 2015. Quality Assurance and Internationalization. Trends, challenges and opportunities, INQAAHE conference, Chicago, U.S., 2015.

Knight, Jane. 2015. « Updating the Definition of Internationalization », International Higher Education. <https://ejournals.bc.edu/index.php/ihe/article/view/7391/6588>

Knight, Jane & Hans De Wit. 2018. « Internationalization of Higher Education: Past and Future ». International Higher Education, <https://ejournals.bc.edu/index.php/ihe/article/view/10715>

Higher Education Academy. 2014. « Internationalising Higher Education Framework ». <https://www.advance-he.ac.uk/knowledge-hub/internationalising-higher-education-framework>

Chapple. 2015. « Teaching in English is not necessarily the teaching of English ». International Education Studies; Vol. 8, No. 3; 2015.

L'Ingénieur citoyen : synergies entre les langues-cultures et les sciences humaines dans la formation de l'ingénieur du XXI^e siècle, UPLEGESS/Presse des Ponts, Paris, 2018

Tandem Language and Culture Learning in Higher Education, Claire Tardieu et Céline Horgues (dir.), Routledge, London, 2020

Dynamiques interculturelles des Grandes Ecoles (2) : quelles compétences et quel type d'évaluation dans nos formations ?, Jörg Eschenauer et Isabelle Lallemand (dir.), UPLEGESS/Ecole des Ponts, 2011

Dynamiques interculturelles des Grandes Ecoles (1) : l'apport des nouveaux langages pour l'enseignement, Alison Gourvès-Hayward, Christophe Morace et Jörg Eschenauer (dir.), 2009

Les Mobilités étudiantes, Valérie Erlich, La documentation française, Paris, 2008

L'Étudiant européen voyageur, un nouvel étranger, Elisabeth Murphy-Lejeune, Didier, Paris, 2003

Des expériences de mobilité aux échanges interculturels dans un contexte d'internationalisation de l'enseignement supérieur, thèse de doctorat, Isabelle Lallemand, Université Paris III, 2007

Université Paris Saclay : Un cycle de séminaires sur l'internationalisation du curriculum, avec conférenciers et ateliers, avec mise à disposition des ressources, ayant pour but de sensibiliser à divers objectifs. Lien URL : <https://www.universite-paris-saclay.fr/study/internationalisation-langues-and-cultures/engagement-international>

Repères méthodologiques :

Les tests MPQ et E-CQS

MPQ :

Van der Zee, K., van Oudenhoven, J. P., Ponterotto, J. G., & Fietzer, A. W. (2013). Multicultural Personality Questionnaire: Development of a Short Form. *Journal of Personality Assessment*, 95(1), 118-124. <https://doi.org/10.1080/00223891.2012.718302>

Faniko, K., Grin, F., & Ghisletta, P. (2014). Assessing Multicultural Effectiveness Among Young Swiss People. *Swiss Journal of Psychology*, 74(1), 5-15. <https://doi.org/10.1024/1421-0185/a000147>

E-CQS :

Van Dyne, L., Ang, S., Ng, K. Y., Rockstuhl, T., Tan, M. L., & Koh, C. (2012). Sub-Dimensions of the Four Factor Model of Cultural Intelligence: Expanding the Conceptualization and Measurement of Cultural Intelligence: CQ: Sub-Dimensions Of Cultural Intelligence. *Social and Personality Psychology Compass*, 6(4), 295–313. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9004.2012.00429.x>

Gagné-Deland, A. (2017). *Élaboration et validation d'une version francophone de l'Expanded Cultural Intelligence Scale*. Université de Sherbrooke. Consulté à l'adresse <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/11241>